

Laetitia Gérard a publié, sur son site *Coopération universitaire*¹, un billet intitulé « Les métaphores utilisées par les doctorants pour décrire leur parcours doctoral », issu de sa recherche² qui a fait l'objet d'une publication internationale, avec Christian Bégin (Université du Québec, Montréal), comme co-auteur. Avec son autorisation, nous le reproduisons ci-dessous.

Parcours de thèses en métaphores

533 doctorants ont répondu à un questionnaire en ligne dans lequel ils devaient décrire leur parcours doctoral par le biais de l'utilisation d'une métaphore. Ce qui ressort de façon significative, c'est que plus de la moitié des doctorants (63 %) ont fait appel à des métaphores ou à des descriptions qui suggèrent une épreuve ou un parcours : « *Le parcours doctoral, c'est comme un rite de passage qui se vit dans une forêt sacrée avec sa violence symbolique* », « *C'est un chemin de croix* », « *C'est une longue traversée du désert* ». Il s'agit d'une indication très forte que le doctorat se vit comme un processus qui requiert un degré élevé d'engagement. Ce sont également deux thèmes qui impliquent une action menée par le doctorant lui-même et qui souvent, par l'idée d'endurance qui y est associée, pour 63 d'entre eux, nécessitera un

« La thèse, c'est comme être rentré dans une forêt vierge. On commence à suivre un sentier dont on perd rapidement le tracé ce qui oblige à faire preuve de créativité et de prudence... »

effort de longue haleine : « *C'est un marathon, il faut trouver le bon rythme, ni trop rapide pour ne pas s'essouffler au bout de six mois, ni trop lent pour ne pas faire une thèse en six ans* », « *C'est un triathlon. Il faut pouvoir tenir dans la longueur* », « *C'est une course de fond avec une ligne d'arrivée qui donne l'impression de reculer au fur et à mesure que le temps passe et que les forces diminuent* ».

UNE COURSE D'ENDURANCE...

Parmi les thématiques importantes, 80 doctorants utilisent une métaphore qui associe l'idée de parcours ou d'épreuve avec celle d'obstacles : « *La thèse, c'est comme être rentré dans une forêt vierge. On commence à suivre un sentier dont on perd rapidement le tracé ce qui oblige à faire preuve de créativité et de prudence pour avancer vers son but* », « *C'est un chemin avec beaucoup de croisement sans panneaux signalétiques* », « *C'est une longue traversée du désert où les oasis sont rares et généralement des mirages* ». Ces expériences

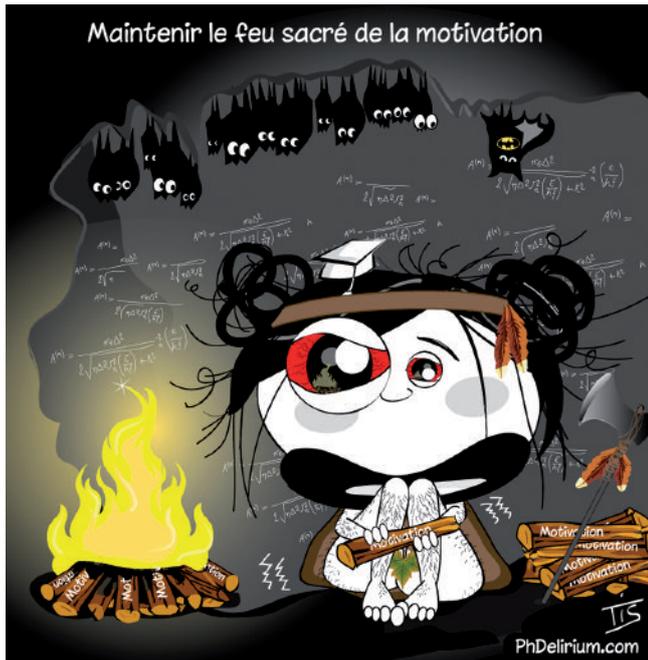
ne se font donc pas sans heurt. Parmi les 153 doctorants qui utilisent une métaphore dans laquelle transparaît l'idée d'expérience, 52 abordent également l'idée d'endurance/durée et 20 d'incertitude/inconnu. L'inconnu fait partie intégrante de l'expérience, que ce soit dans le processus dans lequel le doctorant est impliqué ou dans la finalité qui ne peut être envisagée : « *Un premier saut en parachute, on ne sait pas où l'on va ni comment on y va* », « *C'est chercher à atteindre une destination sans GPS et sans savoir où cela nous mènera vraiment* ».

... CONDUITE EN SOLITAIRE

Une autre caractéristique importante ressort par le fait que 15 doctorants ont évoqué des situations ou des métaphores dans lesquelles les descriptions mentionnaient explicitement le fait qu'ils ne se sentaient pas ou très mal outillés et préparés pour affronter les situations : « *Se lancer dans un tour du monde en voilier et se rendre compte qu'on a le mal de mer... mais l'aventure vaut le détour* », « *Creuser une montagne avec une aiguille* », « *Être dans une petite barquette dans un océan et ramer à la main* », « *Couper un arbre avec une hachette* », « *Pédaler pour que l'avion s'envole* », « *Être jeté dans le grand bain sans brassard ni maître-nageur* ». D'une part, ils se sentent démunis ; d'autre part, ils doivent se débrouiller par eux-mêmes. La présence de la notion de solitude (ou en solitaire) dans 37 métaphores et les explications qui les accompagnent évoquent très clairement cette perception : « *Somber dans un monologue entre vous et votre travail* », « *Un désert de solitude* », « *Une retraite religieuse mais sans la paix spirituelle qui devrait être de mise* », « *La traversée du désert social* », « *Être seul dans un désert où il faudrait examiner chaque grain de sable afin de trouver ceux qui permettraient de bâtir un château solide* ». Pour 50 doctorants, l'expérience doctorale est plutôt empreinte de conditions variables au cours du processus, en référant au fait qu'il y a des hauts et des bas : « *C'est comme la météo : il y a des anticyclones et des dépressions* », « *Un yoyo, moral tout en haut ou tout en bas* », « *Les montagnes russes, il y a des hauts* ».

[1] <http://cooperationuniversitaire.blogs.docteo.net>

[2] https://docs.google.com/file/d/0B7_S_LjVjzrkQ2kyUUpRME41Y1U/edit?pli=1



➤ Image extraite de la bande dessinée *La thèse nuit gravement à la santé, tome 1 : le dico du doc*.



➤ Image extraite du site « La thèse nuit gravement à la santé », www.phdelirium.com

et des bas», « Une sinusoïde », « Un tango, on s'approche on s'éloigne, on s'aime on se déteste, mais à la fin la danse doit être harmonieuse ».

MAIS AUSSI UN ENRICHISSEMENT PERSONNEL

49 doctorants utilisent une métaphore dans laquelle transparaissent les idées de développement/apprentissage/enrichissement : « Un filet d'eau qui se faufile dans les entrailles de la terre et qui fait son chemin en accumulant des connaissances et de l'expérience sur le monde humain et sur soi-même », « Le passage de l'enfant au stade adulte, en passant par l'adolescence, où on acquiert de l'expérience et l'on apprend à devenir autonome », « Ça bouleverse une vie, ça fait grandir, ça permet de se dépasser et c'est tellement passionnant », « Un parcours formateur, une expérience enrichissante qui fait devenir adulte ».

Il est intéressant de remarquer que 70 doctorants ont utilisé une description qui permettait d'évoquer une appréciation qualitative explicitement positive de l'expérience du doctorat : « Enrichissement continu », « Le paradis », alors que 48 doctorants utilisent une métaphore qui fait référence à des thématiques purement négatives, par exemple : « Prison », « Enfer », « Mauvaise odeur ».

LAETITIA GÉRARD

Docteur en sciences de l'éducation
Consultante internationale en pédagogie universitaire/formatrice doctorale
gerard.laetitia@gmail.com

.....

En dehors de son blog professionnel *Coopération universitaire*, LAETITIA GÉRARD est très active sur la Toile. Sous le pseudo Tis, elle a créé le site *PhDelirium*, (www.phdelirium.com) qui illustre le monde des doctorants à partir de nombreuses caricatures dont elle est l'auteur.

Ces cartoons ont par ailleurs donné lieu à la publication de deux bandes dessinées, éditées par Alphil, Presses universitaires suisses : *La thèse nuit gravement à la santé : le dico du doc* (2012) ; *La thèse nuit gravement à la santé 2 : AnecDoc, Journal intime de doctorants* (2014).

Après avoir relayé et mis en œuvre le concours « Cuisine ta thèse », idée lancée à la volée sur twitter par @fanny_lalleman (cf. illustration page 5 de ce numéro), elle vient de proposer un nouveau concours photo « **Adopte-un-doc.com** », ouvert aux doctorants et aux docteurs, qui consiste à partir d'une photo ou d'un montage « à vendre ou valoriser ses compétences auprès d'un employeur très dubitatif » : un appel lancé aux projets les plus loufoques ou inattendus.

Enfin, elle est l'auteure de l'ouvrage *Le doctorat : un rite de passage*, publié aux éditions Téraèdre, en 2014.

.....

À NOTER

Pour clore ce dossier consacré aux thèses, saluons la publication fin 2014 de celle de Gaëlle Béquet, directrice du Centre international ISSN, publiée dans la collection « Mémoires et documents de l'École des chartes », avec pour sujet de recherche *Trois bibliothèques européennes face à Google : aux origines de la bibliothèque numérique (1990-2010)*. Une étude approfondie des enjeux liés à la transition numérique à partir des développements proposés par trois bibliothèques nationales européennes (France, Royaume-Uni, Autriche), confrontées aux défis lancés par Google.

